

Le magazine régional des automobilistes
Le magazine régional
Avril 2009 - 66

mid'ouest

Automobile Club
Union Nationale des Automobile Clubs

Avril 2009 - numéro 66 - 2,30 euros

La Lozère à quatre temps



Le Mont Lozère



Technologie

Plastique contre acier



Assurance

Comment résilier ?



La crise et après ?

Ce qui va changer



Yamaha XJ 6

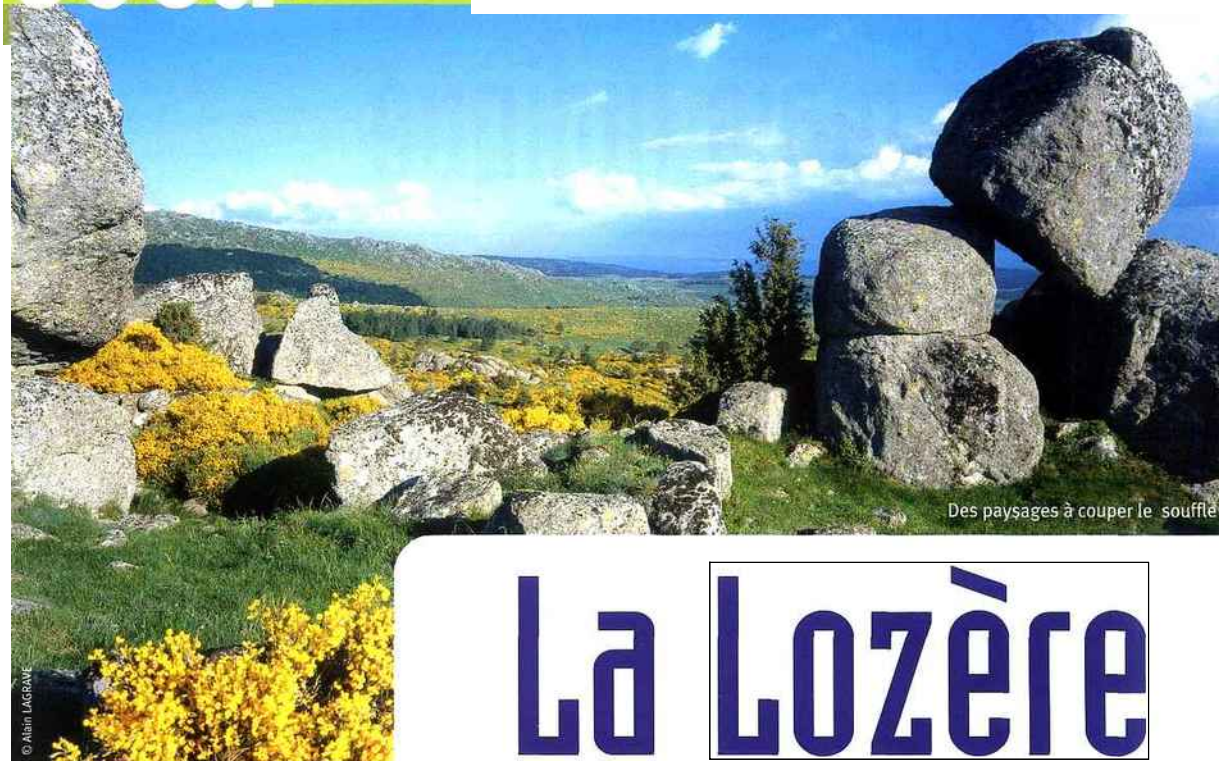
Sage mais ludique



BMW

Pas moins de douze nouveaux modèles attendus

escapade



La Lozère à quatre temps

C'est un département à quatre territoires que nous parcourons ce mois-ci. La Margeride, l'Aubrac, les Gorges du Tarn et les Cévennes, forment un ensemble unique en France, une parenthèse de pleine nature, baptisée Lozère..

Apprêtez-vous à prendre de la hauteur. Nous sommes en Lozère et la montagne prend ici ses aises, donnant à voir un décor de roches escarpées, de cascades, de grottes perclues de stalactites et de hauts pâturages. Une intense activité volcanique a contribué à façonner le relief. Les terres versent à l'est en direction du Rhône, au nord vers la Loire et à l'ouest sur la Garonne. Avec la montagne, l'eau constitue le deuxième trait de caractère majeur du département. L'Allier y

prend sa source dans la Forêt de Mercoeur, près du Palais-du-Roi à 1426 mètres d'altitude, servant ensuite de frontière naturelle avec les départements de l'Ardèche et de la Haute-Loire. Le Lot prend lui sa source sur la montagne du Goulet, au nord du mont Lozère. Après un parcours sinueux de 75 kilomètres, la rivière entre dans le département de l'Aveyron. Le Bès quant à lui sert en partie de limite entre la Lozère et le Cantal. Le Tarn prend sa source sur le flanc méridional du

mont Lozère au-dessus de Concorlès, à 1550 mètres d'altitude. Enfin, le Gardon de Mialet, le Gardon d'Auduze et le Gardon d'Alais, qui dans leur réunion forment le Gard, prennent aussi leur source dans le département de la Lozère. Nombreuses sont les rivières qui viennent gonfler ces principaux cours d'eau. La Lozère c'est aussi des lacs, enfermés surtout dans les montagnes d'Aubrac : lacs de Bord, de Saint-Andéol, de Soubeyrol et des Salhien. Le Causse et ses plateaux sont plus propices aux marécages.

Un château d'eau naturel

Le relief a enfanté d'un climat contrasté où les étés sont marqués par des passages orageux



© Alain LAGRANGE

L'eau omni présente en Lozère

qui s'effilochent au fur et à mesure que l'on s'avance vers l'automne, souvent ensoleillé. Le nord du département connaît des hivers rigoureux aux gelées pénétrantes. À Mende, la préfecture, la température peut descendre jusqu'à -19°C . Le département compte un grand nombre de sources minérales froides et acidulées et des sources thermales, comme à Bagnols-les-Bains dont les eaux sulfureuses sont très renommées. Les forêts (en majorité des conifères) couvrent 45 % du département soit 232 300 hectares.

4 fois plus de découverte

Allons voir de plus près ce puzzle à 4 pièces.

Pour commencer il y a l'Aubrac : cette immense prairie d'altitude du Massif Central au sol basaltique est entrecoupée de lacs et de rivières. L'agriculture qui s'y pratique est féconde en produits de qualité. C'est aussi le pays des burons, ces constructions en pierre (basalte pour l'essentiel, et granit pour les angles), couvertes en lauzes que des générations antérieures de bergers ont bâti pour les activités pastorale et fromagères. Vous les verrez apparaître au gré de vos promenades. Le terroir s'incarne ici dans un fromage, l'Aubrac façonné à par-

tir du lait des vaches éponymes à la robe rousse, que l'on amène sur les hauts plateaux lors de la transhumance au mois de mai. Ici, la nature est omniprésente, domaine du pêcheur et du marcheur, l'Aubrac est aussi une réserve botanique inégale en Lozère.

La Margeride se caractérise par ses énormes blocs de granit polis par le temps et posés comme par magie sur l'immensité de cette moyenne montagne doucement rebondie où les prairies s'hérissent de forêts profondes et de cours d'eaux torrentueux. Le pays de la Bête du Gévaudan est désormais apaisé. Il abrite aujourd'hui des parcs animaliers ouverts à la visite protégeant les loups à Sainte Lucie, les bisons d'Europe à Sainte-Eulalie ou encore les vautours dans les Gorges de la Jonte. Les randonneurs empruntent les chemins de Saint-Jacques de Compostelle sur les pas des pèlerins, parcourent pâturages et causses, traversent les forêts de sapins et de bouleaux, les vallons tapissés de genêts et bruyères. L'agriculture, bien qu'ayant beaucoup évolué, vit encore sur les traces des anciens. Elle se caractérise par des systèmes mixtes ovins/bovins et lait/viande.

Vers le sud du département, s'ouvre une terre de schiste : les Cévennes.

Ici les vallées profondes ont pris le dessus, trouées par les eaux limpides des Gardons. Les hautes terres sont occupées par la forêt, essentiellement résineuse. La traditionnelle châtaigneraie est gagnée peu à peu par le pin maritime. Le climat méditerranéen autorise une architecture moins trapue que dans le nord du département. À l'extrême, la roche à nu préfigure les reliefs du midi. C'est le pays des camisards, ces protestants des Cévennes qui se soulevèrent contre le pouvoir royal de 1702 à 1705. Le Cévenol a bâti sa maison sur un sol sans valeur agricole, généralement sur un bloc rocheux pour assurer une bonne assise aux constructions, à l'abri des vents dominants et orientée au soleil. L'élevage était la ressource la plus importante dans une économie autarcique. Ainsi, le logement des animaux avec sa réserve de fourrage occupe une place privilégiée à proximité de l'habitation. Aujourd'hui l'agriculture diversifiée continue de s'adapter aux conditions difficiles. 300 exploitants maintiennent la production

Paysage lunaire

La Lozère est aussi pays de calcaire, de causses. Nous sommes maintenant devant les gorges du Tarn et de la Jonte. L'architecture y est majes-



tueuse. Que l'on soit sur le Sauveterre ou le Méjean l'esprit est le même, voué à l'élevage du mouton. En effet on dénombre environ 660 exploitations avec une superficie moyenne de 82 ha axées essentiellement vers l'élevage d'ovins lait (principalement pour la production de Roquefort), mais aussi d'ovins viande. Des vallées fraîches aux versants encaissés et boisés de chênes se succèdent et convergent vers le Lot. Elles constituent une unité de transition entre les paysages du nord, cristallins et les paysages de sud, calcaires. On reste longtemps fasciné par le Causse Méjean et son paysage souvent qualifié de lunaire, particulièrement aride et caillouteux, encadré des gorges profondes du Tarn et de la Jonte.

Un terrain de jeu inépuisable

En véritable sanctuaire de la vie sauvage, la Lozère a décidé de ne pas brusquer le cours des choses et cultivant ainsi sa différence, elle a su se soustraire à la muséification des paysages en attirant à elles les puristes, les amoureux vrais d'ivresse naturelle. Ses paysages préservés invitent le visiteur à un grand bol d'air. Que vous cherchiez à dépasser vos

limites où simplement à couper du quotidien, les ressources sont inépuisables.

Souvent qualifiée de chateau d'eau, la Lozère se prête sans difficulté aucune à la pratique des sports d'eaux vives. Descente contemplative ou sportive, en rivières ou sur les lacs, les disciplines pratiquées couvrent tout l'éventail : canoë-kayak, rafting, hydrospeed, canyoning, nage, voile, planche à voile, catamaran. Notons que le classement intégral des cours d'eaux de Lozère en 1er catégorie est une invitation pour tous les pêcheurs et en particulier les plus sportifs d'entre eux à vivre intensément leur passion.

Pour le randonneur, la Lozère est un terrain de jeu idéal. Devant la diversité des paysages, on ne peut que chausser ses godillots et prendre la clé des champs. Avec 2 450 km de sentiers dont 1 950 km de Grande Randonnées et 500 km de promenade et randonnées, il y a de quoi se faire les mollets. Certains grands itinéraires célèbres traversent la Lozère, notamment le chemin de Saint-Jacques de Compostelle (GR65), le chemin de Stevenson (GR70) ou bien le chemin historique dit « Voie Regordane ». Partir à la rencontre d'une nature sauvage peut réclamer un accompagnement spécifique. En la matière, les professionnels

locaux sont à votre écoute pour détailler et adapter un itinéraire et le jalonner ici et là d'étapes en gîtes, ou en hôtels. Pensez aussi à l'âne pour transporter bagages et enfants. Une brochure exhaustive est disponible sur simple demande auprès du Comité Départemental du Tourisme de la Lozère.

Pour se sentir libre comme l'air

Les cavaliers sont également gâtés. Un air de liberté souffle dès que l'on se hisse sur le dos d'un cheval. La randonnée sauvage et authentique tient ses promesses. Les professionnels se sont mis en quatre pour offrir aux amateurs de randos libres un bouquet de circuits à travers tout le département, dont le circuit mythique des 160 km de Florac (balisé par le Parc National des Cévennes). Dans un souci d'offrir une meilleure information, c'est vers une seule et unique association que convergent les demandes. La Filière Cheval Lozère rassemble les centres équestres, les éleveurs, les formateurs, les hébergeurs et les âniers. En préambule, on ne saurait trop vous conseiller de consulter la brochure spécialement éditée par la Filière, en par-



tenariat avec le Comité Départemental du Tourisme : une mine d'information.

À l'assaut des parois les grimpeurs prennent de la hauteur sur les falaises granitiques des Gorges du haut Chassezac, sur les schistes de Saint Julien du Tournel, ou encore sur les falaises calcaire des Gorges de la Jonte et du Tarn. Difficile de faire la fine bouche : tous les styles d'escalade se sont donné rendez-vous sur plus de 950 voies.

Glisse et sous terre

En hiver, les immensités vierges ou boisées se prêtent au ski de fond ou à la rando nordique en chiens de

traîneau. On fait aussi du ski de piste en Lozère dans les stations de Bleynard-Mont-Lozère et de Nasbinals. Si les décors grandioses ne suffisent pas à assouvir votre soif de nature, sachez que le sous-sol fait écho, offrant aux spéléos d'innombrables possibilités de réseaux. Les deux vallées très profondes que sont les Gorges du Tarn et de la Jonte isolent le Causse Méjan, où la spéléologie s'enrichit chaque année de nouveaux réseaux. Il est toutefois recommandé de faire appel à un guide diplômé dans la discipline. Si vous pensiez en avoir terminé avec l'éventail des sports et loisirs, vous faites fausse route. La Lozère c'est aussi des kilomètres de pistes pour VTT, du vol libre, à moteur et à

voile, des randonnées cyclotouriste, des sports mécaniques et du dépaysement à chaque pas.

Nous vous soumettons à présent une sélection de quelques-uns des plus beaux villages de Lozère. L'envie vous prendra sûrement d'ajouter vos coups de cœur à cette liste qui n'est surtout pas exhaustive.

Situé sur la rive gauche du Tarn, le petit village de **Saint-Chély du Tarn**, ancien monastère, a conservé son architecture traditionnelle. C'est un village quasi insulaire entre rivière et falaises.

Le **Pouget** convoque tous les charmes d'un village cévenol, avec maisons de pierres entourées de châtaigniers. Tout cela au bout du bout d'une route communale : dépaysement assuré.

Le village troglodyte de **Castelbouc** est dominé par les ruines d'un château démoli au 16^{ème} siècle.

Maisons en pierres et lac de plaisance, de baignade et de pêche, c'est **Villefort**, le village idéal un séjour en famille.

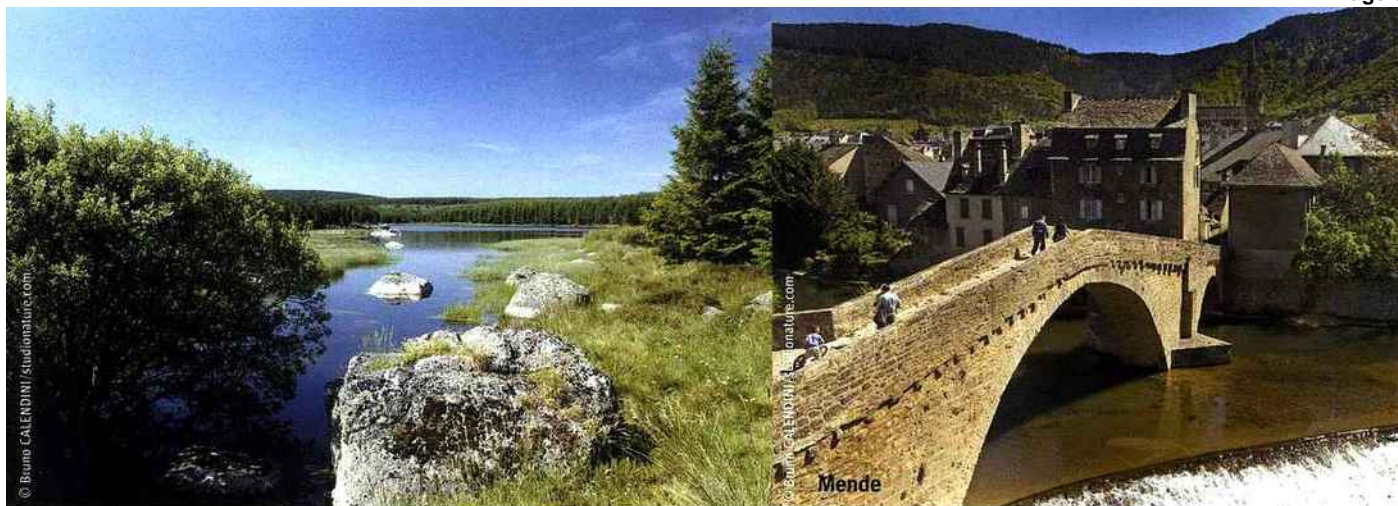
D'aucun considère le village de **Vialas** comme une transition entre le granit du Mont Lozère et le schiste des crêtes cévenoles.

La vaste vallée du Tarnon et le causse Méjan s'offre à l'observation depuis **Saint-Laurent de Trèves** qui abrite un musée de la préhistoire dans l'ancienne église.

Un ardent foyer du protestantisme



L'aligot, plat du pays par excellence



dans les Cévennes que ce village de **Montvert** situé à la confluence des vallées du Tarn, du Rieumalet et du Martinet.

La Garde Guérin est une ancienne communauté d'hommes d'armes hébergée dans un château fort dont ne subsiste aujourd'hui que le donjon au sommet duquel la vue est imprenable.

Fraissinet de Lozère vaut le détour pour au moins deux raisons : le chaos lunaire de Rocmusel et la Cascade de Rûnes avec sa hauteur de chute de 70 mètres. Ne manquez pas l'église

romane du 13^{ème} siècle.

À **Cocurès** c'est un vestige préhistorique et antique qui fait la renommée du village : une sépulture sous tumulus au lieu-dit Girelle. Qu'elle est douce aussi la promenade le long des rives du Tarn et du Briançon.

La Lozère nous a livrés quelques-uns de ses bijoux naturels et patrimoniaux. Nous y avons goûté, c'est certain nous y reviendrons. À votre tour de prendre la clé des champs et pas mal de hauteur par la même occasion.

Comité départemental du tourisme de la Lozère

48 001 Mende

Tél : 04 66 65 60 00

www.lozere-tourisme.com

Parc national des Cévennes

48 400 Florac

Tél : 04 66 49 53 01

Office de tourisme de Mende

48 002 Mende

Tél : 04 66 94 00 23

www.ot-mende.fr/

Office de Tourisme de Florac

48 400 Florac

Tél : 04 66 45 01 14

www.mescevennes.com

Office de Tourisme de Sainte-Enimie

48 210 Sainte-Enimie

Tél : 04 66 48 53 44

Comité régional du tourisme de Languedoc-Roussillon

34 960 Montpellier

Tél : 04 67 22 81 00

www.sunfrance.com

